



02/10/2013 - Psaume 105 24-48

S'enfoncer dans sa faute



Sœur Véronique
Margron

Le peuple d'Israël est dans le désert, errant à la recherche de la terre promise. Il a soif, près de Mériba. Il grogne, comme bien souvent. Pourtant Dieu lui a toujours procuré de l'eau, grâce au rocher de l'Horeb (*) qui marche avec lui. Mais son cœur est dur et doute chaque fois de la parole de son Seigneur. Il le met encore à l'épreuve.

Dieu est fatigué de cette attitude et laisse les siens au milieu de leurs idoles, de leurs Baals, qui ne parlent pas, ne sauvent, ne désaltèrent pas. « Vous ne m'avez pas cru », dit-il, plein de tristesse sans doute (**).

Mais voilà. Il est le Dieu vivant, lui. Son cœur ne s'était-il pas déchiré en entendant les cris de ce petit peuple qui pliait sous le joug des Égyptiens. À bras fort, il l'avait fait sortir.

Alors aujourd'hui, il ne peut oublier son amour. Aucune faute ne l'arrête, ni ne fait taire son cœur de père et de mère.

Il se rétracte, quitte sa colère et toute amertume. C'est Dieu qui revient pour sauver ces hommes qui rechignent à l'aimer. Il ne peut les laisser errer davantage. Il est leur Seigneur.

Il est notre Dieu et ne peut cesser d'aimer.

Nous aimons un Dieu qui se ravise. Non un dieu impassible qui regarderait méprisant nos fautes ou nos embardées. Mais un Dieu qui se retourne et laisse là le mal.

Il ouvre le chemin pour que revenir nous soit plus facile. Il est là à la porte.

Un Dieu au cœur d'homme. Jésus, qui sur la Croix se retourne vers le larron pour lui annoncer le salut : aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis (***)).

Rien n'est jamais perdu pour Dieu. Laissons le revenir vers nous.

* *Livre de l'Exode, chapitre 17, verset 1 à 6*

** *Livre des nombres, chapitre 20, verset 12*

*** *Évangile selon saint Luc, chapitre 23, verset 43*